

PARIS-CANADA

Organe Bi-Mensuel des Intérêts Canadiens et Français

FRANCE

ABONNEMENTS : Un an..... 10 fr.

Les Annonces et Réclames sont reçues
au Bureau du Journal.

ANNONCES,	la ligne.....	1 franc
RÉCLAMES,	—	2 —
FAITS-DIVERS,	—	3 —

Directeur : HECTOR FABRE

BUREAUX :

10, Rue de Rome, 10 — PARIS (8^e)

CANADA

ABONNEMENTS : Un an..... \$ 2

CODES :

Atlantic Cable Directory
A. B. C. et WESTERN UNION TELEGRAPHIC

Adresse Télégraphique : STADACONA-PARIS
Téléphone : 218-03

SOMMAIRE

Au Jour le Jour.....	HECTOR FABRE
Causerie.....	FANTASIO
Commerce Franco-Canadien.....	DARTOIS
Exposition de Liège.....	
Américains au nord-ouest.....	
Conférence de M. de Lamothe.....	
Canadiens à Paris.....	J. C.
Pour la Statue de Jacq. Cartier.....	
Bibliographie.....	
Opinions de Colon.....	

AU JOUR LE JOUR

Nos voisins commencent à se préoccuper du mouvement qui va s'accroissant, et qui porte un si grand nombre de cultivateurs américains à liquider leurs intérêts dans la Minnesota, le Dakota et autres Etats, et à venir se fixer dans les fertiles régions de l'Ouest Canadien. Tout d'abord, les journalistes qui veillent à la frontière regardèrent passer avec indifférence ces caravanes. N'étaient-ils pas convaincus qu'on verrait revenir tout ce monde-là, (habitué à l'incessante activité américaine), désillusionné et ramenant à sa suite autant de Canadiens.

Peu à peu cependant en voyant que le flot se renouvelait sans cesse, qu'il allait grandissant, ils ont pris intérêt à ce mouvement et suivi de l'œil cette longue file de travailleurs qui tournait le dos à une prospérité si certaine et si vantée, pour aller chercher misère dans ces plaines, s'étendant à perte de vue et insuffisamment peuplées. Leur surprise a été grande de ne voir personne revenir, comme ils s'y attendaient avec cette confiance en leur pays, en sa supériorité particulière aux peuples jeunes, et nulle part plus apparente qu'en eux. Aujourd'hui, leur opinion est faite; cela se voit et se dit; *le Canada vaut les Etats-Unis*. On peut passer la frontière sans déchoir, sans périr; et alors comme leur esprit est aussi positif que leur superbe est grande, ils s'interrogent sur l'avenir, comme nous hier.

Les rôles sont donc changés. Depuis un demi-siècle, nous sommes accoutumés à voir chaque printemps un grand nombre des nôtres aller aux Etats-Unis chercher

une fortune plus prompte. Cette migration froisse notre amour-propre, plus qu'elle ne trouble nos prévisions, car nous savons bien que nous ne perdons pas définitivement ces compatriotes, et qu'ils restent près de nous en groupes nombreux et fidèles. En réalité, ce n'est pas notre pays qui s'affaiblit, croyez-le bien; c'est notre pays qui s'étend et qui se ménage des alliés. Et le mouvement de retour des Canadiens au Canada, depuis quelques années va s'accroissant.

Voilà maintenant que, non seulement les Canadiens reviennent, mais que les Américains les suivent. Avant tout positifs, trouvant chez nous les mêmes conditions d'existence que chez eux, ils n'hésitent pas devant les avantages que leur offrent des régions nouvelles, et plus avantageuses. Ils se font Canadiens, sans y mettre de façon ou de réserve.

Notre esprit est plus tenace que celui de nos voisins, en particulier l'esprit de la population franco-canadienne; il ne s'altère pas essentiellement, ayant ses racines dans l'âme, et non uniquement dans les calculs de l'intérêt. C'est pourquoi nous restons aussi confiants devant les Américains qui arrivent que devant les Canadiens qui partent. Les premiers deviennent Canadiens, les seconds le restent.

HECTOR FABRE.

CAUSERIE

En Amérique, de San Francisco au Canada,
par Jules Huret, Bibliothèque Charpentier,
Eugène Fasquelle, éditeur.

On sait le très vif et légitime succès obtenu par le premier ouvrage de M. Jules Huret sur les Etats-Unis: *de New-York à la Nouvelle Orléans*. Il lui donne aujourd'hui une suite des plus intéressantes.

Trois chapitres y sont consacrés à notre pays: *Montréal et les Iroquois, Québec et les Hurons, le Patriotisme Canadien, Richesse du Canada*. Voici l'entrée au Canada:

Montréal a presque l'aspect d'une ville française. Les rues sont peuplées de maisons de style normand, couvertes d'enseignes françaises pour la plupart, on y entend parler le français par des gens qui ont l'air enchanté de vous répondre dans votre langue, et ceci est un plaisir.

Je ne sais plus qui a dit, — peut-être Balzac, — qu'un français, athée à Paris, se ferait tuer pour la foi en Jésus-Christ à Constantinople. En effet, quand nous sommes chez nous, nous plaignons volontiers nos qualités et nous blaguons ce que nous avons en mieux, tout en nous vantant, d'ailleurs, de qualités que nous n'avons pas. L'étranger, qui nous écoute surpris, prend à la lettre cette fronde superficielle, et en nous quittant, croit volontiers que nous ne valons pas grand chose. Mais une fois la frontière passée, un besoin instinctif de sauvegarde et de défense nous ramène à croire que la terre que nous venons de quitter est la meilleure du globe entier, que le ciel y est plus doux, que les hommes qui l'habitent sont les seuls supportables; et si l'étranger essaie alors de discuter, nous n'avons pas assez de tout notre enthousiasme pour exalter la France, et pas assez de toute notre critique pour diminuer la valeur des pays étrangers.

Que de fois, au cours de mon voyage, n'ai-je pas vérifié cet état d'âme! L'ignorance candide des Américains qui les fait vous demander naïvement si, en Europe, on connaît les choses les plus élémentaires, comme si ce n'était pas l'Europe qui a fait l'Amérique avec ses enfants et avec la science des siècles accumulés; la suffisance ingénue de ces gens cultivés s'informant si la France a eu des inventeurs; la croyance aveugle qu'on leur insuffle du génie sans égal de leurs hommes d'Etat, de leurs savants? de leurs généraux même, sont à la longue un peu irritantes, malgré qu'on surveille et qu'on se domine.

Aussi, l'idée de mettre le pied sur une terre presque française sourit-elle au voyageur. Les noms des rues résument l'histoire de France, Montmorency, Condé, Saint-Denis, Richelieu; puis la géographie normande: Yonville, Bon-Secours, Laguchetière, mais aussi, il est vrai: Wellington, Sherbrooke, Grosvenor; et des Brown, des Black, des Mac Dougall et des O'Connor, en quantité, et tous les noms populaires des enseignes: Laheur, La Rivière, Laporte, Lapierre, Lapointe, Laramée, Larue, Larocque, Lavigne, Laviolette, Laverdure, Labonté, Labranche, Laflamme, Lafranchise, Lajoie, Lafrance, Laliberté, Lalumière, Lamalice, Lamoureux, Lebon, Lebœuf, Ledoux, Letendre, Lesage.

J'avais été invité, en compagnie de M. Hyde, dont j'ai déjà parlé et du bon conférencier Germain Martin, à déjeuner au Cercle Saint-James à Montréal. Une hospitalité charmante, un accueil gentil, empressé, nous attendaient. Les notabilités de la ville se trouvaient là. Tout le monde parlait français, un excellent français avec le pur accent du terroir normand, conservé aussi savoureux qu'à Bayeux ou à Vire. Ce qu'il y avait de plus saisissant encore, c'est que la plupart de ceux qui étaient là n'avaient jamais mis le pied en France, ni leurs pères. C'étaient les arrières petits-fils des premiers colons normands!

Les toasts du déjeuner furent charmants. A part les ordinaires congratulations empreintes ici de sincérité, car il ne s'agissait que de sentiments parfaitement désintéressés, de la propagation de la langue mère des fondateurs de la colonie, la tournure des toasts, leur langage et leur plan, (si l'on peut s'exprimer ainsi pour des improvisations spontanées), me transportèrent en France, dans une

bonne ville du Calvados ou de l'Eure, à la fin d'un banquet où les orateurs trempés de finesse et d'esprit croisent leurs sourires et leurs pointes en portant des santés.

M. Jules Huret a subi, tout comme les autres touristes français — on pourrait dire les touristes européens — les impressions qu'il exprime si bien. Les Etats-Unis ont ce privilège de leur faire désirer le Canada. D'abord éblouis, plutôt étourdis par le vacarme incessant de cette énorme civilisation industrielle américaine, bientôt ils soupirent après l'Europe, ses rues plus silencieuses, ses musées, ses cathédrales; et comme l'Europe est trop loin, ils se rejettent en toute hâte sur le Canada où ils retrouvent ce qu'un touriste anglais appelle joliment *A Taste of Europe*.

Au premier instant, les uns, comme M. Ribot, subissent en toute sincérité le charme de ce contact, *de ce retour en Europe*; les autres lisent les enseignes; et comme elles ne sont pas généralement rédigées dans le style du Bon Marché, ils tombent en mélancolie, et rabattant sur leurs yeux la visière de leur casquette de voyage achetée à la *Belle Jardinière*, se disent avec quelque amertume que le siècle de Louis XIV n'est plus, même au-delà de mers où on le croyait miraculeusement gardé, et descendent en eux-mêmes pour y retrouver quelque apparence de cette image qui les fut.

Et cette première impression si différente, rarement s'efface complètement. Les premiers s'attachent avec raison et émotion à tout ce qu'ils retrouvent de la France si loin et si tard; ils recherchent en nous, en nos habitudes, en nos idées, ce que nous avons conservé de commun avec eux; ils recueillent avec soin les traces d'un passé si loin disparu, et non les différences qu'une existence si distincte a introduit, entre nous, dans nos mœurs et nos pensées. Si, par hasard, ils rencontrent un esprit ingénu, une âme bien franche, qui leur confesse que nous avons gardé quelques expressions caractéristiques, quelques tournures de phrases dont l'usage est perdu en France; que cela après tout compense pour les anglicismes qui leur disputent parfois la place, nous autorise à en concevoir quelque orgueil, à nous en parer lorsqu'on nous raille, et témoigne en tous cas de nos belles relations classiques d'autrefois, ils ne songent pas à trouver cela excessif, n'étant point dit dans un esprit de critique contre les Français contemporains.

Les autres conservent toujours quelque ennui de leur rêve perdu, et en ne retrouvant pas une France, une langue, une tradition tout à fait intactes, ils ne peuvent s'abstenir, au milieu des témoignages que leur inspire la réalité suffisante des choses, d'y mêler quelques réserves inutiles, voire même quelques maladresses de langage.

M. Huret n'est point de ceux-là; je serais plutôt tenté de prendre contre lui la défense de la France lorsqu'il lui reproche « de s'ingénier avec une naïve suffisance à trouver dans les moindres manifestations accidentelles ou calculées des preuves de la sympathie profonde qu'elle inspire à tous les habitants de l'Univers ».

Le reproche que je veux faire au judicieux observateur et brillant journaliste est de moindre importance. C'est au sujet de l'objectif qu'il s'est donné en recherchant si « les quelques milliers de familles normandes et angevines qui sont allées au XVII^e siècle coloniser le Canada, sont bien restées normandes et angevines ». Pour cela il est allé interroger un paysan, un unique habitant. Ce paysan n'a point fait le

malin et lui a dit que, pour sa part, « il était né dans un village voisin, qu'il n'avait jamais quitté; son père également; que quand à son grand-père, il savait que c'était un Canadien et voilà tout ». M. Huret ne l'a pas tenu quitte pour cela: — Mais, lui a-t-il dit, vous êtes, mon ami, originaire de Normandie, cela se voit bien à votre accent, vous le sentez bien. — Le paysan ne savait pas qu'il avait l'accent normand, il ne savait même ce que c'était que l'accent normand et, intérieurement, il a dû se demander pourquoi cet étranger, qui s'exprimait si bien, voulait lui trouver l'accent normand. Et bien Normand alors, sans le savoir, il regarda M. Huret, hocha la tête, et ne répondit rien. Pour la première fois de sa vie sans doute, il était en proie à un journaliste, cette espèce ne lui disait rien de rassurant, et il se tint de plus en plus sur la défensive.

Vous connaissez bien la Normandie? Le paysan répondit simplement: Non. — M. Huret insista: mais la France? vous en avez entendu parler? Tranquillement, le paysan laissa tomber ces paroles, en traînant: Oh! oui, la France... C'est des gentils hommes biens braves, à ce qu'on dit... Evidemment, il ne voulait pas continuer la conversation, ne sachant où on le menait. M. Huret n'aurait certes pas voulu qu'il lui dise qu'ils avaient été « les troubles fêtes de l'Europe », selon son expression. Il me semble que le paysan a mieux dit ici, que le journaliste et que l'éloge sonne mieux aux oreilles que la boutade.

M. Huret a-t-il droit de s'étonner que l'unique paysan auquel il se soit adressé n'ait pas paru connaître la Normandie. S'il était entré à l'école ou au presbytère, on lui en eût dit davantage; il n'a pas poussé ses investigations bien loin; mais d'une façon générale, il a raison de dire que notre paysan est canadien et que sa pensée ne se porte pas habituellement au-delà de ses ancêtres immédiats nés comme lui sur le sol canadien. Il n'en reste pas moins vrai que le nom de la France est cher à tous les cœurs franco-canadiens bien nés. Pendant ce qu'on pourrait appeler des siècles, toutes relations avec la France ont cessé; aucun lien n'a subsisté entre les familles françaises et les familles canadiennes. On ne saurait s'étonner que la généralité des familles canadiennes ne se souviennent pas avec précision des provinces d'où elles viennent. Dans ces provinces n'ignore-t-on pas jusqu'au nom du Canada? Si jamais ce nom y est prononcé, bien sûr personne sous le chaume ne se demande si ces Canadiens-français sont normands ou angevins.

FANTASIO.

Commerce Franco-Canadien

LE DÉBOUCHÉ FRANÇAIS

M. Anatole Poindron, l'agent commercial dn Canada en France, continue ainsi (1) l'énumération des principales catégories des importations présentant intérêt pour le Canada dans les ports atlantiques français les plus importants :

	Tonnes métriques de 1000
Grains, graines et fruits oléagineux.	3.558
Minerai de fer, fontes et tous autres fers et aciers.	65.587
Bois.	37.730
Houille.	926.422

(1) Voir « PARIS-CANADA » des 1^{er} Février, 1^{er} Mars, 1^{er} et 15 Avril, 1^{er} et 15 Mai et 1^{er} Juin 1905.

NANTES

Grains	4.049
Grains, graines et fruits oléagineux.	11.197
Graines de semence	188
Peaux brutes	1.470
Os, cornes et sabots	956
Graisses animales	202
Pyrites de fer	21.737
Fontes et tous autres fers et aciers.	9.453
Cuivre métallique	1.014
Plomb	398
Houille	398.348
Bois	43.772
Pâtes de bois	32.125

LA PALLICE-LA ROCHELLE

Os, cornes et sabots	1.210
Huiles et graisses de poissons	99
Pyrites de fer	16.750
Fontes et tous autres fers et aciers	803
Houille	404.313
Bois	10.701
Pâtes de bois	1.231

BORDEAUX

Grains	28.512
Grains, graines et fruits oléagineux.	35.035
Sons de tous grains	7.833
Peaux brutes	2.214
Os, cornes et sabots	381
Graisses animales	1.129
Viandes salées	1.154
Boyaux secs, frais et salés	157
Huiles et graisses de poissons	932
Pyrites de fer	2.552
Minerai de fer, fontes et tous autres fers et aciers	26.037
Minerai de zinc et zinc	25.895
Plomb	525
Houille	914.731
Bois	145.057
Bois d'allumettes	750

BAYONNE

Grains	4.002
Peaux brutes	51
Minerai de zinc	166
Minerai de Manganèse	1.430
Minerai de fer	88.191
Ferrailles	579
Pyrites de fer	4.471
Houille	202.488
Bois	584

Il y a lieu de remarquer que le trafic d'importation de Dunkerque, Calais et Boulogne-sur-Mer peut assez facilement être détourné de l'un de ces ports sur l'autre, les dits trois ports étant situés à très courte distance les uns des autres.

Le cas est le même en ce qui concerne le Havre et Rouen, le premier de ces ports se trouvant à l'estuaire même de la Seine et le second à environ 130 milles dans l'intérieur sur ce même fleuve.

Telle est encore la condition réciproque de Saint-Nazaire et de Nantes, le premier port étant situé à l'embouchure de la Loire et le second dans l'intérieur sur les rives de ce même fleuve.

Principales catégories d'importations présentant intérêt, pour le Canada, effectuées dans les ports français méditerranéens de Cette et de Marseille.

	Tonnes métriques de 1000
Graines	46.932
Sons de tous grains	1.441
Peaux brutes	41
Suif	241

Minerai de fer.....	7.800
Pyrites de fer.....	13.054
Houille.....	71.696
Bois.....	110.370

MARSEILLE

Grains.....	662.689
Sons de tous grains.....	20.956
Grains, graines et fruits oléagineux..	454.266
Tourteaux.....	16.724
Graines de semences.....	1.924
Peaux brutes.....	17.518
Os, cornes et sabots.....	12.525
Graisses animales.....	7.821
Viandes salées.....	1.299
Minerai de plomb et plomb.....	46.499
Autres minerais.....	31.009
Pyrites de fer et soufre.....	33.969
Cuivre métallique.....	3.325
Houille.....	978.000
Bois.....	67.880

M. Poindron terminait ainsi le rapport que nous aurons, après avoir cité cette dernière partie, intégralement reproduit :

« Des chiffres ci-dessus des importations à Cette et à Marseille il découle, que si les importations cumulées de bois et pâtes de bois dans ces deux ports correspondent seulement à environ la moitié des importations cumulées de ces mêmes articles dans les deux ports du Havre et de Rouen, par contre les importations annuelles cumulées de grains, sons, graines et oléagineux, tourteaux, os, cornes et sabots, graines de semences, peaux brutes, graisses, viandes salées, c'est-à-dire des produits et sous-produits agricoles, sont de beaucoup plus importantes à Marseille et à Cette, et même en fait à Marseille seulement, qu'au Havre et à Rouen ensemble. En outre, il y a lieu de tenir compte que Marseille est de beaucoup le port de distribution le plus important pour les blés durs, qui y sont amenés principalement de Russie et d'Afrique, à l'usage des fabriques de pâtes alimentaires des districts du Sud-Est de la France et de Lyon.

« En outre, les importations annuelles de minerais et métaux de Marseille et Cette apparaissent plutôt légèrement supérieures à celles du Havre et de Rouen.

« Malgré ces circonstances favorables, tandis que des lignes directes ont été exploitées, et même fort heureusement aujourd'hui mainte- nues, entre le Canada et le Havre, aucune n'a encore été essayée sur Marseille.

« Cependant, ainsi que le montrent les chiffres ci-dessus, le débouché offert par le port de Marseille, en particulier, semblerait au moins aussi avantageux, et il y aurait encore à considérer qu'une ligne Franco-Canadienne ayant Montréal et Marseille comme ports extrêmes devrait avoir faculté d'escaler régulièrement à Alger, Oran et Barcelone, ce qui procurerait aux Canadiens, du même coup, des communications directes avec le Sud de l'Italie, l'Est de l'Espagne et l'Algérie qui seraient grandement profitables non seulement au maintien et au développement des trafics Franco-Canadien, Italo-Canadien, Canada-Algérien et Canada-Espagnol, mais encore à l'émigration en Canada des populations Méditerranéennes.

« Dans nombre de relevés que j'ai établis et divers rapports spéciaux que j'ai déjà dressés sur la question, pour l'information des armateurs français, j'ai passé en revue le trafic actuel et le trafic possible d'une telle ligne.

« Dans le présent rapport, je m'en tiendrai à la brève allusion ci-dessus faite aux perspectives qu'ouvrirait ce service direct.

« En y référant brièvement, en surcroît des autres voies et moyens principaux de développement des relations commerciales franco-canadiennes que j'ai considérées dans les parties antérieures de ce rapport, je désirais seulement mentionner spécialement que l'établissement si désirable de cette ligne serait bien fait pour fortement aider au maintien et au développement du commerce canadien avec la France et en même temps avec l'Algérie, l'Italie et l'Espagne.

(Fin).

EXPOSITION DE LIÈGE

Le Canada

On lit dans *l'Express*, de Liège :

Samedi après-midi, le 3, a eu lieu l'inauguration du Palais du Canada. Nous avons, il y a quelques jours déjà, parlé longuement de cette participation étrangère, l'une des plus importantes de notre World's fair.

Elle a été préparée avec le plus grand soin, aménagée avec beaucoup de goût et contient mille produits intéressants. Rappelons, entre autres, une superbe collection de minerais, utiles ou précieux, de l'or et du fer, de l'argent et du nickel, et ces minéraux étranges que sont l'asbeste (l'amiante) et le mica.

Nous avons noté aussi les spécimens nombreux à fourrures et les envois d'essences forestières de toute espèce.

C'est très solennellement qu'on a inauguré, samedi, le compartiment.

Le ministre Gustave Francotte était présent.

Parmi les invités : MM. Van Hoegaerden, A. Dumoulin, Nagelmackers, Henrijean, Gody, le sénateur Dupont, V. Dumoulin et de nombreux commissaires étrangers, MM. Chapsal, Schollen, de Sénarclens, Hogge, etc. Pour corser la note exotique : des Chinois et des Marocains.

On a discoursé naturellement. M. Brodie, commissaire général-adjoint, pour le commissaire général, le colonel Hutchison, a dit entre autres choses :

Le Canada participe aujourd'hui à l'Exposition universelle et internationale de Liège dans le but de démontrer aux nations de l'univers que la réputation qu'on lui a faite d'être un pays de glaces et de neiges est entièrement imméritée, et nous voulons faire connaître, par l'étalage des fruits de nos jardins et de nos vergers, de nos produits agricoles et de nos minerais, les ressources inépuisables de richesses qu'on trouve en Canada, dont l'étendue est plus grande que celle de l'Europe.

Le Canada possède un climat des plus salubres et un sol d'une richesse incomparable pour les industries agricoles et la production du blé. Nous avons des milliers d'hectares de terre fertile qui n'attendent que des bras pour les travailler et nous invitons les gens sobres et industrieux des autres pays à venir partager avec nous le patrimoine que nous a légué la Providence et à nous aider à exploiter nos mines et nos forêts.

Loïn de vouloir dépeupler les autres pays pour accroître notre population, nous conseillons aux gens qui sont satisfaits de leur condition actuelle dans leur patrie de ne pas émigrer et nous avertissons le futur colon que, au Canada comme ailleurs, la réussite est la récompense du travail, de l'économie et de l'honnêteté.

C'est donc, Messieurs et Mesdames, dans le plus louable des buts que le Canada participe à l'Exposition de Liège et nous nous considérons heureux si nous avons pu contribuer à son succès avec notre modeste pavillon et l'étalage des ressources de notre pays.

Notre commissaire, de la part du très honorable sir Wilfrid Laurier, premier ministre de la puissance du Canada, et de son collègue le ministre de

l'agriculture, l'honorable M. Sydney Fischer, à qui est due notre coopération à cette Exposition, désire exprimer à S. M. Léopold II, roi des Belges, l'espoir que la bonne entente et les relations commerciales qui existent déjà entre le Canada et la Belgique dureront toujours et ne feront que s'accroître. Il est heureux aussi de faire part à Sa Majesté que nous avons déjà au Canada un nombre considérable de familles belges, jouissant d'une enviable prospérité, et que ces familles ont acquis l'aisance en exploitant nos riches terrains agricoles. Il lui est aussi très agréable d'ajouter que le bon caractère et les habitudes de travail et d'économie du Belge en font un colon très désirable.

L'orateur a enfin remercié le Comité exécutif et a porté un toast au roi, puis au succès de l'Exposition.

M. Gustave Francotte a répondu par quelques paroles aimables, en souhaitant une longue prospérité au Canada, pays de travailleurs ouvert à tous les travailleurs.

Un lunch copieux et fort bien servi a été offert aux visiteurs. Les dames, très nombreuses, ont été comblées de fleurs.

Voici les noms des organisateurs de la section :

MM. le colonel W. Hutchison, commissaire général; James Brodie, secrétaire général; G.-M. Bayly, Ernest Girardot, R.-L. Broadbent, Rob. Hamilton, Jos. Obalski, Geo. Strubbe, W. Hay, S. Anderson, A. Despard, O. Pirson, H. Hains, J. Cambron, H. Fitzimon, C.-J. Simard, F. Dery, W.-D. Dalglish, membres de la Commission.

Le Pavillon du Canada

On lit dans *la Meuse* :

C'est donc samedi dernier qu'a eu lieu l'inauguration du Pavillon du Canada situé entre le Palais des Beaux Arts et le Palais de l'Art Ancien, et dont la blanche silhouette s'impose brusquement à la vue du visiteur.

Le pavillon du Canada est très vaste et orné avec charme. Il se compose d'une très grande salle, au centre de laquelle sont disposés différents produits et de majestueux spécimens de la faune du Nord de l'Amérique. Tout autour de la salle, d'amples vitrines et des compartiments sont disposés avec symétrie.

Une galerie contourne cette salle, qui, peinte en rouge, plastronnée d'écussons entourés de drapeaux, ornée de guirlandes d'épis, donne l'impression d'un gigantesque char de quelque énorme cavalcade rustique.

Toutes les richesses du Canada sont exposées. C'est la faune — empaillée naturellement — qui requerra d'abord la curiosité du visiteur. Au centre de la salle, sur des tréteaux, dominent un superbe orignal (l'élan de l'Amérique du Nord), une antilope, un buffle. A gauche, dans une grande vitrine, on remarque quelques beaux spécimens de castors, un loup, des ours noirs et blancs, un bœuf musqué, un chat sauvage, un renard blanc, un lynx, un bison, un héron bleu et même un esturgeon.

Mais ce sont les minerais qui sont surtout à voir.

Dans un petit pavillon en quartz aurifère, bâti à la façon d'une mosaïque, brillent, dans une sorte de caverne lumineuse, de gros blocs d'or, tandis que dans les armoires voisines sont rangés des spécimens d'or d'alluvion.

Les minerais de nickel, de cuivre, d'antimoine aurifère, de cobalt attestent une richesse minérale tout à fait remarquable.

En 1904, les productions minérales avaient atteint la valeur de 301 millions, soit une augmentation en dix ans d'au delà 205 millions.

Les blocs d'amiante (l'asbeste), à l'aspect cotonneux, et dont tous les produits prêts à être livrés au commerce sont exposés, attirent l'attention du visiteur. On sait que le Canada fournit au delà de 90 pour cent de l'asbeste produit dans toutes les contrées du globe.

Le mica étincelle de ses feux argentés. Il en est de très grandes lamelles réunies sous une même vitre qui sont une véritable fête pour l'œil.

N'oublions pas de citer les différentes pierres de construction canadiennes (granit, calcaire, grès); un bloc formidable de pyrite et chalcopryrite, du gypse, des galènes, de l'albâtre, etc.

Les céréales, les fruits témoignent, de leur côté, d'un sol extraordinairement fertile. Il suffit de regarder les fastueux épis des diverses céréales, de se rincer l'œil à la vue de pommes incomparables pour se rendre compte de la richesse végétale du Canada.

A la galerie supérieure est aménagée une Exposition de fruits naturels et conservés du plus vif intérêt, très savoureuse à contempler.

Il y a une heure charmante à passer dans le beau pavillon du Canada.

AMÉRICAINS AU NORD-OUEST

Nous lisons dans le "Saint-Paul Farmer", un des principaux organes agricoles du Minnesota, les lignes que voici :

En 1905 encore, comme durant les quatre ou cinq années précédentes, des centaines et des milliers de cultivateurs des États du centre se dirigent vers l'Ouest canadien. L'émigration, ce printemps, a commencé plus tôt que par le passé.

Pendant le mois de février l'Atchison, Topeka and Santa Fe Railway, a vendu 920 billets pour l'Ouest canadien. La petite ville de Norton (Kansas) qui ne compte pas 600 habitants, a fourni 60 unités au contingent d'émigration. Ces cultivateurs abandonnent des terres qui valent aujourd'hui de \$50 à \$100 l'acre et qui ne leur avait rien coûté lorsque, il y a quelques années, ils vinrent s'établir. Ils s'en vont se fixer dans l'Ouest canadien, non pas parce qu'ils sont mécontents de notre territoire; mais parce qu'ils savent que la prospérité de cette région sera dans quelques années supérieure encore à celle de l'Oklahoma. On peut aujourd'hui se procurer à quelques piastres l'acre, dans l'Ouest du Canada, des terres qui dans cinq ou dix ans auront multiplié leur valeur.

La demande des fameuses terres à blé du Canada a été si considérable durant les quelques années dernières, que le département des terres de la Cie du Pacifique Canadien à Winnipeg, a vendu durant cette période 5.000.000 d'acres. Le gouvernement canadien, de son côté, en a vendu autant.

Plusieurs des citoyens des États-Unis qui vont s'établir au Canada font fortune; tous y deviennent rapidement très à l'aise. Cela n'est pas étonnant quand l'on sait qu'une acre de terrain (qui se vend de \$5 à \$10) rapporte de 30 à 40 minots de blé par année, à \$1 le minot.

Nous lisons dans le *Post*, de Boston :

Pendant les neuf mois derniers, 77.000 immigrants sont entrés au Canada, dont 26.687 venant des États-Unis. On calcule que, durant les cinquante dernières années, le mouvement d'immigration aux États-Unis a atteint une

moyenne annuelle de 400.000 unités. A côté de cela, l'accroissement de la population du Canada paraît peut-être considérable. Cependant, pour le commencement de ce qui semble devoir être un mouvement permanent, le chiffre de 77.000 est encore très honorable.

On dirait que le monde a hâte de s'emparer des terres à blé encore incultes, et il y a de gros profits à faire en exploitant les étendues pour ainsi dire sans bornes de l'Ouest canadien.

On peut donc sans trop de crainte prédire que, parmi les faits les plus frappants de l'histoire de quelques prochaines décades, se trouvera le merveilleux accroissement de la population et l'extraordinaire développement de la richesse au nord de la frontière américaine. Notre présente indifférence pourrait, de toutes nos erreurs, être une de celles qui nous coûteraient le plus cher.

LES CANADIENS À PARIS

Commissariat-Général du Gouvernement du Canada à Paris (8^e), 10, Rue de Rome (au premier à droite).

Adresse Télégraphique : Stadacona-Paris.
Téléphone : 218-03

Inscrits au Commissariat-Général au Gouvernement du Canada à Paris, 10, rue de Rome :

M. Philippe Hebert, Montréal, 38, rue de Bruxelles.

Mme et Mlle J. N. Dupuis, Montréal 44, rue de Clichy.

Dr. et Mme C. R. Dawson, Montréal, Hôtel du Palais.

M. R. C. Le Vesconte, Toronto, Hôtel Louvois.

M. Geo E. Amyot, Québec, Grand-Hôtel.

M. Gregor Barclay, Montréal, 11, rue de Verneuil.

Dr. E. Dubeau, Montréal, 26, rue Saint-Augustin.

Mme E. Dubeau, Montréal, 26, rue Saint-Augustin.

M. et Mme John P. Black, Montréal, Hôtel Continental.

Mlle K. Black, Montréal, Hôtel Continental.

Mlle Béatrice Fisher, Montréal, Hôtel Continental.

Dr. et Mme Lemieux, Québec, 26, rue Saint-Augustin.

M. Auguste Edge, Québec, 11 bis, rue Sainte-Anne.

Mme Auguste Edge, Québec, 11 bis, rue Sainte-Anne.

Mme J. A. Gunn.

M. C. O. Laframboise, Montréal, Hôtel Bellevue.

Mlle A. Carmichael, Nouvelle-Ecosse, 5, rue des Pyramides.

Mlle Mc Kay, Nouvelle-Ecosse, 5, rue des Pyramides.

Mlle J. Mc Kay, Nouvelle-Ecosse, 5, rue des Pyramides.

M. J. A. Winslow, Fredericton. N. B. Hôtel Normandy.

M. S. D. Simmons, Fredericton. N. B. Hôtel Normandy.

M. E. M. Wilson, Montréal.

Mme E. M. Wilson, Montréal.

Dr. Charles Charcet, Montréal, 6, rue Gay-Lussac.

M. Napoléon Huot, Montréal.

Mlle Azilda Huot, Montréal.

Dr. M. C. B. Ward, Montréal.

Mme M. C. B. Ward, Montréal.

Mme et Mlle Hays, Ottawa, 17, rue des Acacias.

M. Alfred Guilbault, Montréal, Grand-Hôtel.

M. J.-B. Laliberté, Québec, Grand-Hôtel.

M. Alfred Emond, Québec, Grand-Hôtel.

Les chirurgiens-dentistes canadiens ont eu particulièrement à se louer de l'accueil dont ils ont été l'objet à la récente convention convoquée à Southport, Angleterre, par le *British Dental Association*. Le *Canadian Dental Association* avait envoyé six délégués à cette convention : son président, le docteur Dubeau, de Montréal; son ancien président, le docteur Wilmot, de Toronto; les docteurs A. Lantier, L.-N. Lemieux et Alex. Lemieux, de Québec, auxquels s'était joint le docteur Eugène Lemieux, de Montréal.

La convention était présidée par l'éminent docteur Miller, de Berlin, auteur d'ouvrages qui font autorité. Trois cents chirurgiens-dentistes ont pris part aux délibérations, qui ont duré quatre jours. Ces délégués étaient accompagnés de deux cents dames; parmi ces dames, plusieurs de nos compatriotes, Mesdames Dubeau et L.-N. Lemieux, Milles Vallerand et E. Lemieux.

Le docteur Lantier a fait une communication qui a été jugée très intéressante, et c'est le docteur Dubeau qui, au banquet général, a répondu avec à propos et talent au toast porté au Canada.

A l'At Home, les Canadiens et les Canadiennes ont chanté en chœur : *O Canada, terre de nos aïeux*, accueilli avec enthousiasme. Ils ont été tous invités à la réception particulière donnée par le maire de la ville, qui s'est montré pour eux d'une parfaite amabilité; c'est un homme d'une grande distinction.

Les docteurs Lantier et Alex. Lemieux ont ensuite parcouru l'Angleterre, visité la Belgique, l'Exposition de Liège et la Suisse. Le docteur Alex. Lemieux s'embarque, samedi le 17, à bord de *La Lorraine*, pour retourner au Canada; le docteur Lantier, Milles Vallerand et E. Lemieux partiront par *La Savoie* le 1^{er} juillet.

Conférence de M. H. de Lamothe

M. H. de Lamothe, résident supérieur au Cambodge, a exposé, devant les membres du congrès colonial, réunis sous la présidence de M. François Deloncle, les résultats d'une enquête récente qu'il a faite aux Philippines.

Les Américains, en quelques années, par l'emploi de moyens simples, pratiques, inspirés par un large esprit de décentralisation et d'autonomie, ont réussi à créer dans leur nouvelle possession une organisation politique, administrative, judiciaire, tout à fait remarquable, à laquelle les Philippines sont de plus en plus sincèrement attachés, car elle leur assure la participation la plus complète à la direction des affaires de leur pays.

Cette association des Philippines et des Américains aura comme conséquence prévue, dans un an ou deux, l'établissement d'un self-government qui consacrerait définitivement l'union morale et matérielle des États-Unis et des Philippines.

M. de Lamothe insiste sur l'organisation admirable de l'instruction publique par les

Américains. La propagation de la langue anglaise a fait depuis cinq ans des progrès extraordinaires, grâce à des moyens rapides et énergiques. Les États-Unis envoyèrent, quelque temps après leur conquête, mille instituteurs choisis, dont le minimum de solde était de 4.500 fr. Aujourd'hui, plus de 400.000 enfants parlent anglais, et l'on compte déjà plus de 2.500 maîtres et maîtresses indigènes donnant l'instruction en anglais.

Le conférencier, très applaudi, a terminé en exprimant le vœu que la France applique dans certaines colonies, telles que Madagascar et l'Indo-Chine, le principe de l'association des indigènes, qui a donné aux Philippines d'aussi heureux résultats.

Pour la Statue de Jacques Cartier

A Georges Bureau, sculpteur

Son regard est lointain de fixer le mystère
De chaque nouveau jour indéfini le Port;
Comme un doute s'épeure à son front rude encor
De pressentir sans voir les rives d'une terre.

Qu'emporte! Il croit! L'Étreinte ferme se resserre,
Plus assurée et magnifique de l'Effort,
Et le geste défie, invinciblement fort,
Le fusillon qui troubla son âme solitaire.

Il revient le triomphe, un jour, ce Découvreur...
Mais tu songeas — hantise ardente de ton cœur —
Aux purs élans brisés par l'ombre qui se lève;

Et pour éterniser la foi dans l'Idéal,
Confiant ta pensée au durable métal,
O Maître, tu voulus le sculpter en plein rêve.

GUY JARNOUX DE VILLARAY.

A LOUIS TIERCELIN

qui m'envoie " la Bretagne qui chante. "

Le chant, triste ou joyeux, de l'Océan immense
Qui caresse ou qui bat les falaises d'Armor,
Sous la brume traitresse ou sous l'étoile d'or,
Héritier de Brizeux, a bercé votre enfance.

Ce chant, qui meurt sans fin et sans fin recommence,
— Que la rafale ploie ou rouvre son essor. —
O Harde, tous les jours vous l'écoutez encor
Dans les lames en joie ou les flots en démence.

Où, vous vous en grisez encore à Paramé,
En gonflant vos poumons du grand souffle embaumé
Qui passe sur la lande et l'onde qui moutonne.

Et voilà ce qui fait qu'en lisant vos beaux vers
Je crois y respirer les aromes amers
Des pins et des ajoncs de la côte bretonne.

W. CHAPMAN.

Ottawa, 20 mai 1905.

BIBLIOGRAPHIE

L'hôtellerie du Temps Perdu

par George AURIOL.

Emporter sa maison avec soi, était jusqu'ici le privilège exclusif de l'escargot. Mais le progrès marche! Grâce au très personnel humoriste George Auriole et à l'éditeur Flammarion son complice, chaque touriste pourra, la saison qui vient, se promener du nord au sud, muni du gîte le plus joyeux qu'on puisse rêver. — C'est l'Hôtellerie du Temps Perdu confortable et gaie entre toutes, et dont les proportions, pourtant, ne dépassent pas celles d'un volume in-18.

Un volume in-18. Prix: 3 fr. 50. — Ernest Flammarion, éditeur, 26, rue Racine.

Envoi franco contre mandat-poste.

OPINIONS DE COLONS

Saint-Louis, Canada, le 29 juillet 1904.

Monsieur,

J'ai bien l'honneur de vous expédier mes réponses aux questions qui m'ont été soumises relativement aux avantages agricoles qu'offre le Nord-Ouest Canadien aux colons.

Je suis Français de naissance et d'origine. Je viens de Pont-sur-Sambre, département du Nord, d'où je suis parti en 1899, et arrivé au Canada la même année. En arrivant au Canada je me suis choisi un lot gratuit que le Gouvernement offre aux colons. Ces lots gratuits ont la forme carrés, et renferment 64 hectares de terre en superficie. Tout jeune homme, qui atteint sa dix-huitième année, a droit à un lot gratuit accordé à perpétuité à ceux qui s'y établissent de bonne foi.

Mon lot gratuit est désigné comme étant les 160 acres Nord de la fraction 20, du Township 45, Rang 27, à l'Ouest du 2^e Méridien, dans la vallée de la rivière Saskatchewan, territoires du Nord-Ouest.

La surface de ces lots gratuits est généralement en prairies naturelles d'un défrichement peu dispendieux. Ce terrain est tout prêt à être labouré, et ça ne coûte qu'environ vingt-cinq francs l'hectare pour le faire casser (labourer). Il y a aussi des prairies qui sont parsemées de touffes de jeunes arbres plus ou moins nombreuses et très faciles à détruire lorsqu'on ne veut pas les conserver.

La grande fertilité du sol le rend très précieux. Les récoltes, les années ordinaires, sont par chaque hectare de terrain, de 22 à 28 hectolitres de blé, de 50 à 58 hectolitres d'avoine, de 30 à 35 hectolitres d'orge, et de 250 à 420 hectolitres de pommes de terre qui se conservent très bonnes jusqu'à l'année d'ensuite. Nous avons sur la partie du terrain qu'on ne met pas en culture, tout le foin et tous les pâturages qu'il faut pour élever des poulains et des bestiaux en assez grand nombre. C'est d'un grand profit au cultivateur car tous les rapports d'une ferme se vendent bien. Il y a des fermes qui, bien que n'ayant que quelques vaches, font assez d'argent avec le beurre, le lard, les volailles et les œufs pour pouvoir acheter tout ce qui est nécessaire à la vie de la famille, et qui ne se récolte pas sur la ferme: le mari, de cette manière, vend presque toute sa récolte de grain et achète ce qu'il faut pour cultiver sa terre avec profit. Les instruments d'agriculture se vendent cher, mais, en peu d'années on se procure tout ce qu'il en faut. Tous les travaux de la ferme se font à la machine, ce n'est pas aussi fatiguant qu'en France où les terres sont généralement trop petites pour qu'on se serve de ces machines agricoles.

Lorsqu'un colon a un ou deux fils d'âge à faire le travail d'un homme, les jeunes gens peuvent se trouver du travail et recevoir en compensation, en sus de la nourriture et du logement, un salaire de 150 francs par mois environ. Il s'emploie des milliers d'ouvriers dans les bois, dans les scieries sur les chemins de fer, et dans les grandes fermes durant les récoltes et le battage des grains.

On se fait à bon marché, au début, toutes les constructions qu'il faut avoir sur une ferme. Le Gouvernement ne dispose pas de terrains sur lesquels il y a du bois propre aux constructions. Il réserve ces bois pour les colons, exclusivement et sans frais. On y coupe tous les arbres dont on a besoin, non seulement pour les constructions, mais aussi pour le chauffage des maisons.

Vous voyez que lorsqu'il fait froid on a à sa disposition un bon remède qui ne coûte rien. D'ailleurs il n'y a que les racontages de gens qui ne sont jamais venus au Nord Ouest qui

font du pays un endroit qui ne convient qu'aux habitants des bord de la Mer Polaire.

Nous qui vivons ici, nous savons à quoi nous en tenir; nous n'avons, en tout qu'à peu près une vingtaine de jours d'une température très rigoureuse. C'est en hiver; ces vingt jours ne se suivent pas non plus. Ça ne dure tout au plus que trois à quatre jours à la fois, et ça n'arrive que quatre à cinq fois dans le cours de l'hiver. Il ne faut pas perdre de vue que l'atmosphère n'est pas humide du tout, et que par conséquent, le climat est très sain. Le froid humide fait trembler et frissonner; le froid sec se supporte très bien, on s'acclimata en peu de temps. Si le climat était tel qu'on le représente en France, croyez vous que les Français qui sont ici ne s'en retourneraient pas. Ils sont très nombreux, pourtant personne ne part. On s'acclimata en peu de temps et ça en prend encore moins pour s'habituer à vivre dans l'abondance et jouir de la perspective certaine de procurer à ses enfants un avenir heureux sous le rapport de la fortune.

Je n'avais à mon début au Nord-Ouest que 3.000 francs; je jolis de l'idée de me savoir propriétaire d'un roulant qui vaut 5.000 francs. J'ai vendu le reste, je suis âgé, je ne cultive pas moi-même, je vis de mes revenus. Mon terrain si je voulais le vendre, me rapporterait au moins 15.000 francs. Considérant ce que j'avais à mon arrivée je trouve que je n'ai pas mal fait, puisque je vis bien du revenu de ma ferme et de mes bestiaux. Les Anglais, les Allemands, etc. qui sont ici ont si bien réussi qu'ils font venir leurs compatriotes respectifs par milliers chaque année. La personne et la propriété sont protégées. Tout contribue à plaire à l'homme laborieux et soigneux qui veut arriver.

Les paresseux, les négligents et les prodigues n'ont pas plus de chances de succès ici qu'ailleurs. Quant à moi je m'estime heureux d'être venu au Canada.

LOUIS GAUYEZ

CRÉDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN

Obligations 3 o/o

Les intérêts au 1^{er} Juin 1905 sur les obligations, 3 o/o du Crédit Foncier Franco-Canadien, seront payés, à partir de cette date, à raison de 7.025 fr. net, contre remise du coupon n° 30.

À la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin;

Au Crédit Lyonnais, 19, boulevard des Italiens;

À la Société Générale, 54 et 56, rue de Provence.

A partir de ce même jour et aux mêmes endroits seront remboursées les 168 obligations sorties au tirage du 1^{er} mai et dont les numéros ont été publiés.

Le remboursement aura lieu à raison de 494 fr. 20.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANEE

Billets d'Aller et Retour de Paris

à BERNE et à INTERLAKEN

ET RÉCIPROQUEMENT

à ZERMATT (MONT-ROSE)

SANS RÉCIPROCITÉ

Prix des Billets de Paris à :

Berne (via Dijon-les Verrières, à l'aller et au retour, ou via Dijon-les Verrières à l'aller et via Delémont-Delle au retour), 1^{re} classe, 100 fr. — 2^e classe, 75 fr. — 3^e classe, 50 fr.

Interlaken, 1^{re} classe, 112 fr. — 2^e classe, 83 fr. — 3^e classe, 56 fr.

Zermatt (via Dijon-Pontarlier-Lausanne), 1^{re} classe, 140 fr. — 2^e classe, 108 fr. — 3^e cl. 71 fr.

EXCURSIONS à Fontainebleau et à Moret

Des trains de plaisir auront lieu les dimanches 4, 18 et 25 Juin, 2, 9, 16, 23 et 30 Juillet, entre Paris, Fontainebleau et Moret. Prix des places, aller et retour: Fontainebleau, 2^e classe 4 fr. 50, 3^e classe 3 fr.; Moret, 2^e classe 5 fr. 50, 3^e classe 3 fr. 50.

Départ de Paris à 7 h. 31 matin. Arrivée à Fontainebleau à 8 h. 43 matin, à Moret à 8 h. 57 matin.

Retour par tous les trains du dimanche dans les conditions prévues par les voyageurs ordinaires.

E. CUSENIER & C^o

LIQUEURS SPÉCIALES
 A BASE DE VIEILLE FINE-CHAMPAGNE
Fabriquées
AU CHATEAU DE SOLENÇON
 A COGNAC

Peach - Brandy — Suprême Orange
Prunelle — Peppermint
Cherry - Brandy — Kummel doré
Mandarinettes

ALFRED VIDAL
 AGENT GÉNÉRAL

37, Rue de Constantinople — PARIS
 TÉLÉPHONE N^o 541-02

Agent avec monopole au Canada :
LA COMPAGNIE
 d'Approvisionnements Alimentaires de Montréal (L^{td})

CH. DE RANCOURT

BORDEAUX

FOURNISSEUR BREVETÉ DE L.L.M.M.
 le ROI des PAYS-BAS, le ROI de SUÈDE et NORVÈGE
 le ROI de PORTUGAL

Vins de Bordeaux authentiques

AGENCE AU CANADA :
LA COMPAGNIE

d'Approvisionnements alimentaires (L^{td})
MONTREAL

AGENCE A PARIS :
 37, Rue de Constantinople, 37
 TÉLÉPHONE 541-02

COSTUME

SUR MESURE

75 Fr.

TÉLÉPHONE

261-97



SCOTCH
 TAILORS

1, Rue Auber

(COIN DE LA RUE SCRIBE)

PARIS

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE

DE PARIS
 Capital : 150 millions de francs
 ENTIÈREMENT VERSÉS

SIÈGE SOCIAL : RUE BERGÈRE
 SUCCURSALE : 2, Place de l'Opéra, PARIS

OPÉRATIONS DU COMPTOIR :

Bons à échéance fixe, Escompte et Recouvrements; Escompte de Chèques, Achat et Vente de Monnaies étrangères, Lettres de Crédit, Ordres de Bourse, Avances sur Titres, Chèques Traités, Envois de Fonds en Province et à l'Étranger, Souscriptions, Garde de Titres, Prêts Hypothécaires Maritimes, Garantie contre les risques de remboursement au pair, Paiements de Coupons, etc.

AGENCES

BUREAUX DE QUARTIER DANS PARIS

- | | |
|--------------------------------|-------------------------------|
| A. 147, boul. Saint-Germain; | O. 71, boul. Montparnasse; |
| B. 108, rue de Bivoli; | P. 27, faub. Saint-Antoine; |
| C. 23, boulevard Diderot; | R. 53, boul. Saint-Michel; |
| D. 2, rue Rambuteau; | S. 2 bis, aven. des Gobelins; |
| E. 16, rue de Turbigo; | T. 1, avenue de Villiers; |
| F. 21, pl. de la République; | U. 49, av. d. Champs-Élysées; |
| G. 24, rue de Flandre; | V. 85, avenue d'Orléans; |
| H. 2, rue du 4-Septembre; | X. 69, rue du Commerce; |
| I. 80-82, boulevard Magenta; | Y. 124, faub. Saint-Honoré; |
| J. 7, boulevard de Strasbourg; | Z. 89, boulevard Haussmann; |
| K. 92, boul. Richard-Lenoir; | AB. 39, rue Montilmontant; |
| L. 86, rue de Cléchy; | AD. 25, boulevard Barbès; |
| M. 87, avenue Kléber; | AE. 54, rue Lafayette; |
| N. 35, avenue Mac-Mahon; | AF. 119, boulevard Voltaire; |

BUREAUX DE BANLIEUE

Ainères: 6, rue St-Denis, Charenton: 50, rue de Paris, Cléchy: 106, boulevard National, Enghien: 47, Grande-Rue, Ievy-sur-Seine: 54, rue Nationale, Levallois-Perret: 3, Place de la République, Montreuil-sous-Bois: 48, rue du Pré, Neuilly-sur-Seine: 92, Avenue de Neuilly, Saint-Denis: 88, rue de Paris.

AGENCES EN PROVINCE

Abbeville, Agen, Aix-en-Provence, Alais, Albi, Amiens, Angoulême, Arles, Avignon, Bagnères-de-Luchon, Bagnols-sur-Cèze, Bar-sur-Seine, Beaune, Beaune, Beauvais, Bedarioux, Belfort, Bergerac, Beziers, Biarritz, Bordeaux, La Bourboule, Caen, Calais, Cannes, Carcassonne, Carpentras, Castres, Cavillon, Cette, Chagny, Châlons-sur-Saône, Châteaurenard, Châtel-Guyon, Châtillon-sur-Seine, Clermont (Oise), Clermont-Ferrand, Clermont-Ferrault, Cognac, Conde-sur-Noireau, Dax, Beauville-Trouville, Dieppe, Dijon, Douai, Dunkerque, Elbeuf, Epervay, Epinal, Firminy, Fiers, Gray, Le Havre, Hazebrouck, Issore, Jarnac, La Ferté-Macé, Lésignan, Libourne, Lille, Limoges, Lyon, Manosque, Le Mans, Marseille, Mazamet, Melun, Mont-de-Marsan, Le Mont-Dore, Montpellier, Mouy, Nancy, Nantes, Narbonne, Nîmes, Nîmes, Nîmes-sur-Seine, Orange, Orléans, Pau, Périgueux, Perpignan, Reims, Rennes, Riom, Rive-de-Gier, Roanne, Roubaix, Rouen, Royat, Saint-Chamond, Saint-Dié, Saint-Etienne, Saint-Junien, Salon, Soissons, Toulouse, Tourcoing, Tours, Trouville-Deauville, Troyes, Valenciennes, Versailles, Vichy, Villefranche-sur-Saône, Villeneuve-sur-Lot, Viré.

AGENCES DANS LES COLONIES ET PAYS DE PROTECTORAT

Tunis, Sfax, Soussa, Gabès, Majunga, Tamatave, Tananarive, Diego-Suarez, Mananjary, Tuléar.

AGENCES A L'ÉTRANGER

Bruxelles, Ostende, Londres, Liverpool, Manchester, Monte-Carlo, Saint-Sébastien, Alexandrie, Bombay, Melbourne, Sydney, Tanger, Mogador, Casablanca.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Le Comptoir tient un service de coffres-forts à la disposition du public, 14, rue Bergère, 2, place de l'Opéra, 147, boulevard Saint-Germain, 49, avenue des Champs-Élysées dans les principales Agences.

GARANTIE & SÉCURITÉ ABSOLUES



COMPARTIMENTS DEPUIS 5 FR. PAR MOIS

Une clé spéciale unique est remise à chaque locataire. — La combinaison est faite et changée par le locataire à son gré. — Le locataire peut seul ouvrir son coffre.

BONS A ÉCHÉANCE FIXE

Intérêts payés sur les sommes déposées
 De 6 mois à 11 mois, 2 00 ; de 1 an à 3 ans, 3 00.
 Les Bons, délivrés par le COMPTOIR NATIONAL aux taux d'intérêts ci-dessus, sont à ordre ou au porteur, au choix du Dépositant. Les intérêts sont représentés par des Bons d'Intérêts également à ordre ou au porteur, payables semestriellement ou annuellement, suivant les convenances du déposant. Les Bons de capital et d'intérêts peuvent être endossés et sont par conséquent négociables.

VILLES D'EAUX, STATIONS BALNÉAIRES

Le COMPTOIR NATIONAL a des Agences dans les principales Villes d'Eaux: Nice, Cannes, Vichy, Dieppe, Trouville-Deauville, Dax, Royat, Le Havre, la Bourboule, le Mont-Dore, Bagnères-de-Luchon, etc.; ces Agences traitent toutes les opérations, comme le Siège social et les autres Agences, de sorte que les Étrangers, les Touristes, les Baigneurs peuvent continuer à s'occuper d'affaires pendant leur villégiature.

LETTRES DE CRÉDIT POUR VOYAGES

Le COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE délivre des Lettres de Crédit circulaires payables dans le monde entier auprès de ses Agences et Correspondants; ces Lettres de Crédit sont accompagnées d'un carnet d'identité et d'indications et offrent aux voyageurs les plus grandes commodités, en même temps qu'une sécurité incontestable.

Salon des Accrédités, Branch office, 2, place de l'Opéra
 Special department for travellers and letters of credit. Luggage stored. Letters of credit cashed and delivered throughout the world.—Exchange office. Letters and parcels received and forwarded.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France
 SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE EN 1864

CAPITAL : 200 MILLIONS DE FRANCS

Siège social : 54 et 56, rue de Provence.
 Succursales : 134, rue Réaumur (place de la Bourse), } A PARIS
 et 6, rue de Sévres,

Dépôts de fonds à intérêts en compte ou à échéance fixe (taux des dépôts de 3 à 5 ans, 3 1/2 0/0, net d'impôt et de timbre); — Ordres de Bours (France et Étranger); — Souscriptions sans frais; — Vente aux guichets de valeurs livrées immédiatement (Ob. de Ch. de fer, Obl. et Bons à lots, etc.); — Escompte et Encaissement de Coupons français et étrangers; — Mise en règle de titres; — Avances sur titres; — Escompte et Encaissement d'Effets de commerce; — Garde de titres; — Garantie contre le remboursement au pair et les risques de non-verification des tirages; — Virements et chèques sur la France et l'Étranger; — Lettres de crédit et Billets de crédit circulaires; — Change de monnaies étrangères, etc.



LOCATION DE COFFRES-FORTS

Compartiments depuis 5 fr. par mois; tarif décroissant en proportion de la durée et de la dimension.

(Voir les Notices spéciales)

72 succursales, agences et bureaux à Paris et dans la banlieue; 420 agences en Province; 1 agence à Londres (53, Old Broad Street); Correspondants sur toutes les places de France et de l'étranger.

ON DEMANDE

A représenter à Montréal (Canada), quelques industries françaises.
 Avances faites sur consignations au besoin. Références satisfaisantes.
 Marchandises françaises de tous genres très appréciées sur le marché Canadien.
 On répondra à toute demande de renseignements.

Adresser : **F. POULIN**

Agent commissionnaire

242, rue Saint-Jacques

MONTREAL (Canada)

PARIS

HOTELS FREQUENTÉS PAR LES CANADIENS

GRAND HOTEL DES DEUX AMÉRIQUES

15, Rue Geoffroy-Marie — PARIS

Au centre du commerce. — Chambres de 2 fr. 50 à 6 fr. par jour et de 30 fr. à 60 fr. par mois. — Repas à volonté. — Electricité. — Téléphone 238-46. — Vve HUOT.

HOTELS DE PROVINCE RECOMMANDÉS

SALIES-de-BÉARN (Basses-Pyrénées)

LA SANTÉ PAR LE SEL. — Sources naturelles d'eau salée, bromodurées dix fois plus salées que l'eau de mer; 200 grammes de sel par litre. — 80 kilos de sel par bain.

BAINS & DOUCHES. — Maladies des enfants et adultes. — Lymphatisme. — Tuberculose. — Affections de croissance, des glandes, des os et articulations. — Rachitisme. — Anémies. — Convalescences. — Surmenages, etc. — Maladies des femmes. — Métrites. — Salpingites. — Fibromes. — Hémorragies. — Stérilité.

GRAND HOTEL DU CHATEAU. — En face des Bains, situation unique et élevée à 100 mètres de l'établissement thermal. Voiture caoutchoutée gratuite pour le service des Bains. Omnibus à tous les trains. Téléphone avec Paris et la Province. Luminaires électriques. Eau de la ville. Vastes parcs et jardins de 3 hectares. Chambres hygiéniques. Deux jeux de Lawn-Tennis. Billard, Croquet, Salon de lecture avec journaux quotidiens. Grande Salle de Fêtes. Chalets pour familles dans le Parc. Appartements avec Cuisines. Garage pour Automobiles. Écurie et remise. Chambre noire.

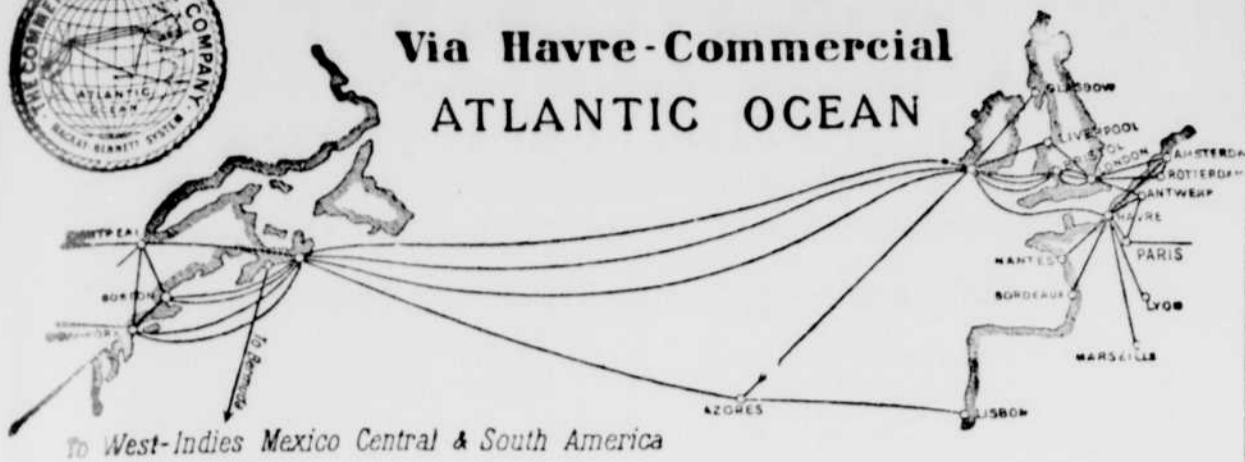
Recommandé par le Cyclists Touring Club, Ferme fournaissant l'Hôtel de Lait, Œufs et Légumes frais. Situation élevée recommandée pour Gures d'air. Arrangements spéciaux pour familles. Prix Modérés. Se habla Español — English Spoken.

L'Hôtel se compose de deux magnifiques Châteaux, dont l'un, actuellement restauré, est l'ancienne résidence des Ducs de Talleyrand-Périgord, Princes de Chalais, et l'autre, de construction récente, possède tous les confort modernes. Les deux Châteaux sont reliés par une vaste Sa le à Manger.

Grâce aux beaux ombrages du Château, et à sa situation élevée, dominant la ville, ses hôtes y jouissent, en été, d'une atmosphère fraîche salubre et l'étendue des Parcs leur permet de se grouper ou de s'isoler à leur choix.



**Via Havre-Commercial
ATLANTIC OCEAN**



To West-Indies Mexico Central & South America

LIGNE ENTIÈREMENT SOUS-MARINE DE NEW-YORK EN FRANCE

La seule Compagnie possédant et exploitant quatre câbles transatlantiques entre l'Europe et les États-Unis d'Amérique.

La seule Compagnie qui, ayant un point d'atterrissage sur le continent européen, possède aux États-Unis un réseau complet de lignes terrestres.

Communications directes avec le Canada, le Mexique, les Antilles, l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud.

BUREAUX A PARIS : ADMINISTRATION, 9, rue Louis-le-Grand (2°).
RENSEIGNEMENTS, 49, avenue de l'Opéra (2°).

— BUREAU DE TRANSMISSION — 112, Boulevard de Strasbourg, au HAVRE —

CE BUREAU EST EN COMMUNICATION :

AVEC NEW-YORK

Par deux câbles entièrement sous-marins, ce qui évite les longues lignes aériennes de Terre-Neuve et de la Nouvelle-Écosse.

FILS DIRECTS

De Havre à Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Nantes, Anvers, Amsterdam, Rotterdam, Hambourg, etc.

AVEC PARIS

Par un fil spécial aboutissant au Bureau de la Bourse, et par un câble souterrain aboutissant au Bureau Central.

FILS DIRECTS

De Paris à Berlin, Cologne, Francfort, Bâle, Berne, Genève, Vienne, Milan, Gênes, Rome, etc.

LES TÉLÉGRAMMES SONT REÇUS DANS TOUS LES BUREAUX TÉLÉGRAPHIQUES

A défaut des formules que la Compagnie adresse gratuitement sur demande, prière d'indiquer en marge de la minute la mention non taxée **Via Commercial**.

CANADA

Gouvernement de la Province de Québec

Vastes Territoires

à Coloniser

RICHER RÉGIONS MINIÈRES & FORESTIÈRES

DE TOUTES SORTES

TERRES d'une fertilité reconnue, climat sain et favorable à toutes cultures, communications faciles avec les marchés locaux et étrangers.

Les colons agriculteurs peuvent pour QUINZE CENTS FRANCS environ acheter un lot de 40 hectares dont 4 ou 5 en terre défrichée.

Les terres du Gouvernement valent 1 franc à 1 fr. 50 l'acre. Les lots sont de 100 acres environ 40 hectares).

La forêt couvre des millions d'hectares, où l'on trouve, entre autres, du bois propre à la fabrication de la pâte à papier (pulpe), d'une qualité supérieure.

Il y a aussi abondance de MINES dans la Province. On y rencontre l'OR, l'ARGENT, le CUIVRE, le FER (titannique, chromique et magnétique), la plombagine, le mica, l'amiante, le granit de tout genre, le kaolin, le pétrole, etc. Plusieurs mines, en ce qui concerne le cuivre, le fer, la plombagine, le mica et l'amiante sont déjà en exploitation. Les mines de la Beauce, où l'on fait de nouvelles tentatives après une suspension de travaux de plusieurs années, ont déjà donné une douzaine de millions de francs d'or.

La population de la province de Québec est de langue française surtout. Des bureaux et des agents d'immigration reçoivent les immigrants à Québec et à Montréal. Le service des Postes et des Chemins de fer est des plus réguliers et des plus sûrs.

Pour plus amples informations, s'adresser à l'honorable Commissaire de la Colonisation et des Mines, Québec et Canada.

Et à M. Hector Fabre, Commissaire général du Canada, 10, Rue de Rome, à Paris (8°).

CANADA

(Ancienne Colonie Française)



Deux millions d'habitants parlant notre langue. — Climat salubre. — Terre très fertile. — Récoltes abondantes. — Pêche et chasse libres. — Chemins de fer sil-

donnant toutes les parties du pays. — Vivres meilleur marché qu'en Europe.

Soixante-quatre hectares de magnifique terre arable octroyés gratuitement par le Gouvernement à tout colon de 18 ans et plus, ainsi qu'aux veuves ayant des enfants.

Voyage à prix réduit, toujours à la charge du colon. — Emplois procurés à leur arrivée, aux ouvriers agricoles expérimentés, avec gages rémunérateurs.

Les servantes, ainsi que les femmes et les filles de ferme obtiennent facilement des places; la demande est illimitée.

Envoi de brochures et de renseignements officiels gratuits, en s'adressant au **COMMIS-SARIAT GÉNÉRAL DU CANADA, 10, rue de Rome, à Paris.**

CHEMINS DE FER DE
PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE

DE PARIS A LA COTE D'AZUR
en 15 heures par train de jour

On peut, dès maintenant, retenir des places à la gare de Paris P.-L.-M. ou aux bureaux succursale, 88, rue Saint-Lazare et 6, rue Sainte-Anne, pour le Côte d'Azur Rapide, le nouveau train de 1^{re} classes et de salons, à marche extra-rapide et à nombre de places limité, qui circulera de jour entre Paris et Menton à partir du 3 novembre prochain.

Billets d'Aller et Retour de Paris
aux points frontières suisses

délivrés conjointement avec des cartes d'abonnements généraux suisses

La Compagnie délivre, au départ de Paris, pour Genève, Les Verrières-frontière, Vallorbe-frontière, Villiers-frontière, Delle-frontière et Bâle, des billets d'aller et retour de 1^{re} et 2^e classes, valables 33 jours, dont les prix sont uniformément fixés à 87 fr. en 1^{re} classe et à 64 fr. en 2^e classe.

Ces billets sont délivrés exclusivement aux voyageurs qui prennent, en même temps, une carte d'abonnement suisse de 15 ou 30 jours, valable sur les principaux chemins de fer et lignes de navigation suisses.

FONDÉ EN 1879

L'ARGUS de la PRESSE

le plus ancien bureau de coupures de journaux
14, Rue Drouot, 14

PARIS

lit ou dépouille par jour, 10.000 journaux ou revues
du monde entier;

publie l'Argus des Revues, mensuel;

édite l'Argus de l'« OFFICIEL »

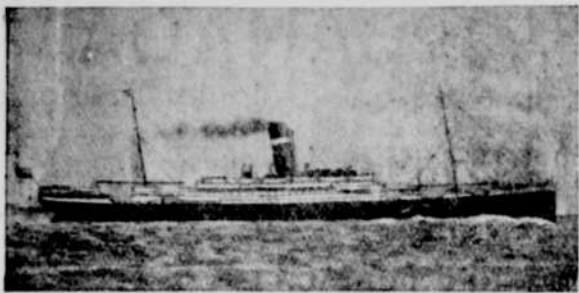
Contenant tous les votes des hommes politiques et leur dossier public.

L'Argus de la Presse recherche dans tous les périodiques les articles passés, présents, futurs.

Adresse télégraphique : **ACHAMBURE-PARIS**

Adresse téléphonique : **102-62**

Écrire au Directeur, 14, rue Drouot, PARIS (IX)



Ligne Franco-Canadienne "ALLAN"

Nouveau service postal direct et régulier pour Passagers et Marchandises entre

LE HAVRE et le CANADA

(ET VICE-VERSA)

Subventionné par le Gouvernement Canadien

Nouveaux Vapeurs à Turbine et triple hélices de 12.000 tonnes supprimant la trépidation et odeur de machines

19 Juin. Pomeranian , du Havre.	6 Juillet. Virginian , de Liverpool.	27 Juillet. Bavarian , de Liverpool.
22 — Victorian , de Liverpool.	13 — Tunisian , de Liverpool.	3 Août. Virginian , de Liverpool.
29 — Bavarian , de Liverpool.	17 — Sarmatian , du Havre.	10 — Tunisian , de Liverpool.
3 Juillet. Sardinian , du Havre.	20 — Victorian , de Liverpool.	14 — Sardinian , du Havre.

PRIX DE PASSAGE : } De Paris à Québec et Montréal. *Via* Liverpool — 1^{re} Classe : depuis 440 francs, selon la cabine.
2^e Classe : De Paris, par vapeur direct du Havre, fr. 245. *Via* Liverpool depuis fr. 245.

On vend des billets directs à prix réduits pour tous les points du Canada et des Etats-Unis ainsi que la Chine, le Japon, etc. *via* Vancouver.

Grandes réductions sur les billets de retour pour le MANITOBA et la COLOMBIE ANGLAISE

BILLETTS de RETOUR avec RÉDUCTION PERMETTANT de REVENIR par NEW-YORK

Marchandises à Frêts très réduits par Engagement spécial pour le Canada et les Etats-Unis

S'adresser pour passage, frêt et tous renseignements :

J.-M. CURRIE & C^o, 36, rue d'Hauteville, PARIS, et 2, rue Pleuvry, HAVRE
PITT & SCOTT, 47, Rue Cambon, PARIS

HERNU, PERON & C^o, 61, Boulevard Haussmann, PARIS (8)^e, Agents de :

LIGNES DOMINION ET DU CANADIAN PACIFIC RY SERVICES DE LIVERPOOL AU CANADA

PROCHAINS DÉPARTS pour QUÉBEC et MONTREAL

Mardi 20 Juin.....	<i>Lake Manitoba.</i>
Jeudi 22 —	<i>Southwark.</i>
Jeudi 29 —	<i>Dominion</i>
Mardi 4 Juillet.....	<i>Lake Champlain.</i>
Jeudi 6 —	<i>Ottawa.</i>

Tous ces steamers sont neufs et ont deux hélices.

PRIX DES PASSAGES

de PARIS à QUÉBEC ou MONTREAL

1^{re} CLASSE : Depuis 416 et 441 fr. selon les cabines, etc.

2^{me} CLASSE : Depuis 236, 248 et 261 fr. »

HERNU, PÉRON & C^o délivrent des billets en toutes classes par :

Compagnie Générale Transatlantique, Havre-New-York.

Compagnie Hollando-Américaine, Boulogne-New-York.

Compagnie Hambourgeoise-Américaine, Boulogne-New-York.

American Line, Cherbourg-New-York.

American Line, Liverpool-Philadelphie.

Cunard & White Star Lines, Liverpool-New-York et Boston.

North German Lloyd, Cherbourg-New-York.

Leyland Line, Liverpool-Boston et toutes Compagnies en général aux prix officiels des Compagnies.

SERVICE FRANCO-CANADIEN "ALLAN"

du HAVRE à QUÉBEC et MONTREAL

Tous les 14 jours — 2^{me} classe seulement : 225 francs

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

Billets pour tout l'intérieur du Canada, les Etats-Unis. Voyages au Japon, en Chine et en Australie, et autour du Monde, *via* Vancouver. — Excursions.

TRANSPORTS DE BAGAGES, PETITS COLIS & MARCHANDISES POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE AUX CONDITIONS LES PLUS RÉDUITES — PRIX SUR DEMANDE

COLONISATION DU CANADA. CONCESSIONS GRATUITES DE 64 HECTARES DE TERRAIN

Pour tous renseignements, dates des départs, prix des passages, et billets pour toutes destinations et par toutes Compagnies, brochures et cartes gratuites

S'adresser aux Agents: **HERNU, PÉRON & C^o** Agents d'émigration autorisés par le gouvernement français.

61, Boulevard Haussmann (près la gare St-Lazare, en face la rue de Rome), PARIS (8)^e

MAISONS AU HAVRE — ROUEN — MARSEILLE — BOULOGNE-SUR-MER — MAZAMET — ANVERS — LONDRES — FOLKESTONE.